

Thierry CHARPIOT

Après avoir «revitaminé» le moteur de ma Kadett, je décidais de ne pas reprendre ma licence.

Ainsi, je m'inscrivais à Sion en non-licenciés, ce qui m'a réussi, car j'ai pu goûter à ma première victoire, ce qui m'a donné des ailes pour redevenir licencié.

Le résultat de Moudon était inespéré vu le nombre d'inscrits, mais ma place fétiche m'était réservée : septième sur trente.

Mêmes résultats pour Bière et Bure.

Enfin la Praille, je n'avais pas raté le train et je me retrouvais dans le bon wagon, même si la cinquième place m'échappait pour un petit centième.

L'écart prouve la valeur de plus en plus élevée d'une classe qui ne compte pas moins de 3 ex-champions suisses, même si le porte-monnaie a de la peine à suivre le plaisir est toujours là.

Reste à engager une course aux sous pour être de nouveau présent en 1993.

Bon hiver à tous.

